



Il a fallu environ 60 ans pour que soit ouverte la liaison routière, par la vallée de l'Aveyron, Montricoux-Saint-Antonin et, en amont et aval, Montauban-Lexos.



Tout commence avec les travaux de la nouvelle route montant la côte de Saint-Antonin au plateau vers Septfonds. Des conseillers généraux s'émeuvent qu'il est impossible d'aller directement par la vallée de l'Aveyron de Saint-Antonin à Cazals, à Penne, Bruniquel et Montricoux.

Va s'ouvrir un dossier à peu près consensuel mais l'étude montre qu'il faut deux ponts sur la rivière. Onéreux ! Que la topographie rend la création d'une route nouvelle, parallèle au chemin de fer, très difficile.

Mais le dossier n'est pas abandonné, sauf que le blocage vient du Conseil général du Tarn (une partie du tracé est dans ce département) et que

Penne, dit-il, n'aurait rien à voir avec ce projet.

Le projet traîne, ce qui fait que quand le gouvernement du Front Populaire met en place un financement pour les routes touristiques, la vallée de l'Aveyron n'est pas retenue alors qu'elle était dans la liste initiale.

Le temps passe jusqu'au moment où le maire de Saint-Antonin et conseiller général, le Dr Benet, passe à l'action et crée une route touristique par la corniche de Brousse, pittoresque qui évite l'étranglement du Saut du Loup.

De fait, réaliser une route s'avère quasiment mission impossible ; Bruniquel craint d'être marginalisée par une route en bas dans la vallée et réclame un raccord et un pont pour aller à Montricoux.

C'est finalement la fermeture de la ligne de chemin de fer qui va sauver ce projet : ligne déclassée, voie ferrée déposée. La route peut enfin être aménagée, ce qui aurait été impossible sans cela.

L'étude raconte cette saga par les archives et en images. Elle est complétée par une balade qui cherche à retrouver ce qu'était la route avant l'arrêt du train. Les traces sont encore visibles pour qui sait les trouver.

Et en annexe, un plan détaillé de la voie ferrée avec tous les aménagements d'alors, plan établi au moment du déclassement.

Dominique Perchet
dominiqueperchet@gmail.com
 28 février 2026



À la sortie du tunnel de la corniche de Brousse, les invités : au premier rang : Mmes Jean Baylet et Ghisolfi.